

Dimanche 1^{er} octobre 2023

26^{ème} dimanche ordinaire (A)



Est-ce ma conduite qui est étrange ?

Lectures

- Ezéchiel 18, 25-28 : Est-ce ma conduite qui est étrange ?
- Psaume 24 : Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse.
- Philippiens 2, 1-11 : Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus.
- Matthieu 21, 28-32 : S'étant repenti, il y alla...

Homélie

Frères et sœurs,

« **Est-ce ma conduite qui est étrange ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ?** » (Ézéchiel 18,25)

C'est la plainte de Dieu à son peuple.

En effet, toute la Bible nous montre ce que Dieu a fait pour l'homme, et continue, jour après jour, de faire. Mais l'homme se méfie de Dieu. Il a peur de lui. Ou bien il l'ignore, comme quelqu'un d'inutile ou de superflu.

Israël est en colère contre le Seigneur. Il lui demande des comptes : cet exil de 50 ans en terre étrangère. Pourquoi ?

Dans nos vies, combien de pourquoi ?

« Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? »

(C'est le titre d'un film qui a eu beaucoup de succès, tellement qu'on en a fait un 2^e, avec les mêmes acteurs, et presque le même titre : « Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ? »)

Dieu punit-il des innocents ?

Dans l'évangile de Jean (ch.9) les disciples de Jésus rencontrent un homme qui est aveugle depuis sa naissance. C'est une punition de Dieu. Mais comment a-t-il pu pécher, puisqu'il était aveugle dès sa naissance ?

Alors, par la voix du prophète Ézéchiel, Dieu veut nous faire entendre sa plainte.

Oh mon peuple, pourrais-tu m'écouter ?

« **Est-ce ma conduite qui est étrange ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ?** » (Ézéchiel 18,25)

C'est votre conduite qui est étrange. Vous me critiquez sans me connaître. Vous faites tant de choses, mais vous passez si peu de temps avec moi. C'est comme si vous me fuyiez...

C'est vrai que nous ne connaissons pas Dieu, et souvent cela nous ennuie d'écouter sa parole. Ou bien nous la disons compliquée, difficile à comprendre.

Une enquête commanditée par la RTL, nous apprend que le belge francophone passe en moyenne 5h37 devant un écran. Si nous passons tant de temps à écouter les rumeurs du monde visible, comment s'étonner que nous soyons ignorants du monde intérieur, invisible ?

Pourtant la voix des poètes nous dit que l'essentiel est invisible pour les yeux.

Jacques Brel dans une de ses chansons se disait à lui-même :

*« Tais-toi donc, grand Jacques ! Que connais-tu du bon Dieu ? Un cantique, une image...
Tu n'en connais rien de mieux »*

Un livre écrit par deux évêques et préfacé par le pape François a été présenté hier 29 septembre à Rome. Ils nous disent en résumé :

*« Le service que nous rendons à l'Église dépend de la **prière** et de l'**amitié** que nous avons avec le Seigneur. Le premier devoir de l'évêque, c'est de se nourrir de la **prière**. C'est sa raison d'être, comme pour tout chrétien. Voilà la **source** de tout ce que nous pouvons faire pour l'Église et pour le monde. »*

Cela vaut pour nous tous. Un scribe a demandé à Jésus quel est le premier commandement, et il a répondu : « *Le premier, c'est : Écoute* » (Mc 12,29ss)

Le Psaume 24 nous dit ce que nous devons faire :

« Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route...tu enseignes aux petits ton chemin »

Pour aimer le Seigneur, nous devons le connaître.

On ne peut pas aimer quelqu'un qu'on ne connaît pas.

Et pour le connaître, nous devons demeurer avec Lui, le « fréquenter », avec sa Parole, qui est « *une lumière sur nos pas* » (Ps 118,105).

« Ta parole, en se découvrant, illumine, et les simples comprennent » (Ps 118,130)

L'évangile nous dit :

« Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne » (Mt 21,28)

Où est ma vigne ?

C'est d'abord mon cœur et mon esprit, qui doivent se mettre à l'école de Jésus :

« Mettez-vous à mon école » (Mt 11,29).

« C'est là le culte spirituel que nous avons à rendre : ne pas nous modeler sur le monde présent, mais que le renouvellement de notre esprit nous transforme, et nous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. » (Rm 12,1s)

En ce début d'année pastorale, **allons** travailler à la vigne. Prenons la décision de nous mettre en route, de bouger, de nous ouvrir à sa Parole, Pain quotidien qu'il nous a appris à demander.

Le dernier mot de chaque messe est « *ite, missa est* », allez, vous êtes envoyés... non pas : « allez prendre l'apéritif » (bien que ce ne soit pas une mauvaise chose), mais surtout : allez travailler à la vigne.

La « fréquentation » du Seigneur nous apprendra peu à peu où est ma vigne.

Et pour cela, nous pouvons nous aider les uns les autres en lisant ensemble la Parole de Dieu. C'est d'autant plus indiqué que le synode commence dans 4 jours. Un synode, comme le nom le dit, c'est *marcher ensemble*.

Père Marc Cortembos sj

Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur